



**BERNARD DEMIER,
UN SOCIÉTAIRE CHALEUREUX,
SERVIABLE ET ENTREPRENANT**



Bernard Demier, sociétaire du comité 12 de la Section du Rhône et de la Métropole de Lyon de la SMLH, nous a quittés le mois dernier. J'avais eu l'occasion de le rencontrer à la fin de ma carrière militaire, mais je l'ai surtout découvert, au cours des nombreuses rencontres que nous avons eu au sein de feu l'association des anciens de l'École Militaire de l'Air de la Région Rhône Alpes. Qui mieux que Roland Dutel, qui le connaissait bien pouvait nous décrire « Nanard ».

Vous trouverez dans les pages suivantes, l'intégralité de l'hommage prononcé lors de la cérémonie des obsèques.

Alain Servel

Photo Maurice Vervialle



Ses camarades venus lui rendre un dernier hommage au cimetière.

A noter notre porte-drapeau d'un jour :

« Bruno Sibille »

Photo D.R.

The background of the page is a photograph of a military ceremony. In the foreground, a large fountain with multiple jets of water is visible. In the background, several jets are flying in the sky, leaving long, colorful trails (white, blue, red, and purple) that converge towards the center. The scene is set in an open square with a large building in the distance.

HOMMAGE A BERNARD

Pour cet hommage je serais le représentant de ses camarades de l'École Militaire de l'Air et j'y associe bien volontiers son grand Ami Raymond THOME qui comme nous est profondément touché. Dans les échanges et les correspondances consécutives à son décès de nombreux éloges me sont parvenus, cela ne vous surprendra pas si je vous dis que les mots respect et tristesse revenaient dans chaque témoignage.

Bernard : le militaire :

Il a connu de nombreuses affectations. Certes elles ne correspondaient pas forcément à son choix premier mais il avait la faculté de s'adapter et il était vite intégré. La carte SNCF a souvent chauffé, il en a fait des kilomètres pour rejoindre Jeanine les WE.

C'est en 1967 qu'il s'engage. Sa formation militaire commence à Nîmes et c'est là qu'il rencontre Raymond THOME, son instructeur. Une amitié commence et durera.

Breveté électronicien équipement de bord il exerce sur M. IV à Luxeuil.

Reçu au concours de l'école des Officiers de Salon de Provence il intègre l'EMA en 1974.

À sa sortie d'école il est affecté une première fois à Lyon Mont Verdun et devient maître contrôleur de défense aérienne.

Il connaîtra ensuite la station radar de Doullens, perdue au milieu des betteraves en Picardie profonde. C'est presque une version avant l'heure de " Bienvenue chez les Chtis ! "

Ses compétences reconnues, il aura le privilège de servir dans deux États-Majors (Taverny et Villacoublay) ; il fera un deuxième passage à Mont Verdun au grand bonheur de Jeanine et aura une affectation à Aix les Milles comme commandant du détachement du contrôle militaire.

N'oublions pas ses 2 séjours au Tchad en mission extérieure.

Grâce à son exemplarité et son dynamisme, c'était un meneur d'Hommes. Dans toutes ses affectations il a conquis l'adhésion et le respect de ses subordonnés.

C'est en 2002 qu'il fait valoir ses droits à la retraite après 35 années de bons et loyaux services.

Parmi ses décorations citons celle dans l'ordre de la Légion d'honneur et celle dans l'Ordre National du Mérite.

Nanard, l'Homme :

C'était un Personnage ! Un vrai personnage dans le pur sens littéraire du terme, c'est-à-dire une personne qui se distingue et s'attire l'estime et le respect.

Sa stature imposante ne masquait pas l'art de mettre à l'aise son entourage. Quand il se présentait à des personnes nouvelles dans des rencontres amicales, il disait : " Salut, moi c'est Nanard ", le ton était donné. Si j'osais je dirais : le rencontrer c'était l'adopter !

Cultivé et curieux, il participait très régulièrement aux visites organisées par Daniel, Bruno, Guy Noël et d'autres. Quand Jeanine était libre elle l'accompagnait bien volontiers.

Chaque fois les retrouvailles étaient chaleureuses et l'ambiance détendue : peut-on peut parler "d'effet Nanard " ?

Au restaurant, il faisait bon être à sa table, une chaude ambiance était garantie !

Dans les transports en autocar, il s'asseyait au fond en disant : " devant ce sont des tristes " et enchaînait par un bon mot, une histoire ou une chanson dont les paroles pouvaient heurter les oreilles trop chastes. C'est vrai qu'il avait un joli timbre de voix et ne se faisait pas prier pour entonner les chansons.

Pour expliquer et justifier des événements importants il se référait inmanquablement au " Grand livre " où selon lui tout était écrit, le présent comme le futur. Le grand livre s'est refermé, bien malgré toi, que pouvait-on y lire ces derniers jours ?

Notre " Bougnat " pas radin pour un sou, réaliste et aux idées pertinentes se plaisait les longues soirées à refaire la DA et un peu le monde en sirotant une tisane... moussue.

Je tiens à préciser que Bernard a toujours su faire la différence entre le sérieux nécessaire à l'activité professionnelle et le temps pour la détente après le travail.

Homme chaleureux, serviable et entreprenant, son enthousiasme et sa jovialité resteront gravés dans nos mémoires.

Ne meurt vraiment que celui qu'on oublie. Alors Bernard soit assuré que les anciens de l'AEMA ne t'oublieront pas et ta mémoire restera bien présente dans nos cœurs.

" Les larmes qui coulent sont amères, mais plus amères encore sont celles qui ne coulent pas. "

Jeanine, toi qui as partagé avec courage les moments difficiles et qui es dans le chagrin, accepte ainsi que tes petits enfants et tes proches les très sincères condoléances des membres présents et absents de la grande famille des militaires pour laquelle Bernard s'est voué tout au long de sa carrière.

Sois assurée de notre entier soutien, nous partageons ta souffrance.

Roland Dutel